

# EDITO 129

## La coopération, à large échelle, pilier de l'efficacité collective

L'histoire humaine enseigne que les peuples et les pays en déficit de coopération à large échelle sont incapables de créer des organisations et des institutions solides et efficaces.

Les professions, à l'instar des nations, ne doivent pas leur réussite et leur épanouissement collectifs aux excellences individuelles marginales, mais à la capacité de leurs membres à coopérer à grande échelle.



Bien évidemment, quand l'individualisme, l'orgueil et l'égoïsme se propagent dans une profession, cela bloque son développement. La coopération à large échelle est la clé de l'efficacité collective et par voie de conséquence, de l'épanouissement des individus alors que dans les sous-cultures productives de sous-développement, on croit naïvement que l'épanouissement individuel l'emporte pour atteindre l'efficacité collective.

Sans capacité de coopérer à large échelle, les excellences individuelles restent réduites à leur échelle individuelle et ne servent que les individus au détriment de

l'efficacité globale durable ; le développement d'une profession est nécessairement un mouvement collectif.

Pas de progrès sans coopération à grande échelle et pourtant coopérer ne va pas de soi et nécessite qu'on y soit formé. Coopérer à large échelle s'apprend. Un système éducatif qui ne forme pas à la coopération à large échelle, à l'importance de l'intelligence collective et à l'intelligence comportementale professionnelle est un système à faible valeur ajoutée, producteur de quelques réussites individuelles et de grands échecs collectifs voire de sous développement durable.

Il ne suffit plus de viser l'excellence individuelle qui reste peu valorisable et non durable tant qu'elle reste en petit nombre, les progrès significatifs nécessitent que l'efficacité et l'agilité soient collectives et largement partagées

**Abderraouf YAICH**